

- 448 / 3 - 1988

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

22 MAI 1989

### PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 12 janvier 1978  
relative à la protection de la faune et  
de la flore dans l'Antarctique**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTERIEURES (1)

PAR  
**M. VAN DER SANDE**

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a examiné la présente proposition de loi lors de sa réunion du 10 mai 1989.

(1) Composition de la Commission :  
Président : M. Gol.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Dhoore, Steverlynck, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	MM. Bosmans (J.), Bourgeois, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, N.
P.S. MM. Biefnot, Collart, Denison, Mottard, Tasset.	MM. Burgeon (W.), Daerden, Harmegnies (M.), Harmegnies (Y.), Janssens, Walry.
S.P. Mme Lefèber, MM. Sleenckx, Van der Sande, Vanveldhoven.	Mme De Meyer, MM. Derycke, Galle, Hancké, Timmermans.
P.V.V. MM. De Croo, Kempinaire, Mme Neyts-Uyttebroeck.	MM. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. MM. Damseaux, Gol.	MM. de Donnéa, Knoops, Poswick.
P.S.C. MM. Gehlen, Laurent.	MM. Beaufays, Charlier (Ph.), Michel (J.).
V.U. M. Anciaux. Ecolo/ M. Van Dienderen.	M. Caudron, Mme Maes. MM. Geysels, Winkel.

*Voir :*

- 448 - 1988 :  
— N° 1 : Proposition de loi de MM. Simons et Vanveldhoven.

- 448 / 3 - 1988

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

22 MEI 1989

### WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 12 januari  
1978 betreffende de  
bescherming van de fauna en de  
flora in het Zuidpoolgebied**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER VAN DER SANDE

DAMES EN HEREN,

De Commissie heeft het voorliggende wetsvoorstel ter vergadering van 10 mei 1989 onderzocht.

(1) Samenstelling van de Commissie :  
Voorzitter : de heer Gol.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Dhoore, Steverlynck, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.	HH. Bosmans (J.), Bourgeois, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, N.
P.S. HH. Biefnot, Collart, Denison, Mottard, Tasset.	HH. Burgeon (W.), Daerden, Harmegnies (M.), Harmegnies (Y.), Janssens, Walry.
S.P. Mevr. Lefèber, HH. Sleenckx, Van der Sande, Vanveldhoven.	Mevr. De Meyer, HH. Derycke, Galle, Hancké, Timmermans.
P.V.V. HH. De Croo, Kempinaire, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.	HH. Beysen, Cortois, Vermeiren, Vreven.
P.R.L. HH. Damseaux, Gol.	HH. de Donnéa, Knoops, Poswick.
P.S.C. HH. Gehlen, Laurent.	HH. Beaufays, Charlier (Ph.), Michel (J.).
V.U. H. Anciaux. Ecolo/ H. Van Dienderen.	H. Caudron, Mevr. Maes. HH. Geysels, Winkel.

*Zie :*

- 448 - 1988 :  
— N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Simons en Vanveldhoven.

## I. — EXPOSE INTRODUCTIF DES AUTEURS DE LA PROPOSITION

Il est de plus en plus question de prospector et d'explorer l'Antarctique en vue d'en exploiter les richesses minérales. Un certain nombre des Etats parties au traité sur l'Antarctique signé à Washington le 1<sup>er</sup> décembre 1959 viennent d'ailleurs de signer à Wellington une convention visant à permettre une exploitation contrôlée des ressources minérales de l'Antarctique.

On peut toutefois s'inquiéter de la possibilité effective d'un tel contrôle. En outre, la distance énorme à laquelle est située cette région du monde incite à mettre en doute l'efficacité de la réaction à tout accident auquel l'exploitation des richesses minérales de l'Antarctique pourrait donner lieu.

Dans ces conditions, la seule manière de veiller réellement à préserver l'équilibre écologique dans cette partie du globe est l'interdiction totale de tout acte visant à prospector, à explorer ou à exploiter les richesses minérales de l'Antarctique.

Cette interdiction vise les actes accomplis par des personnes physiques de nationalité belge et ceux accomplis par des personnes morales de droit belge, soit directement, soit indirectement par l'entremise de toute autre personne morale de droit belge ou étranger dans laquelle elles ont des intérêts ou à laquelle elles sont liées contractuellement.

Les auteurs proposent à cet effet d'insérer dans la loi du 12 janvier 1978 relative à la protection de la faune et de la flore dans l'Antarctique un article 6bis.

\*  
\* \*

*Le Président donne communication d'une lettre de M. J.-Y. Cousteau, président de la Fondation Cousteau, qui dénonce l'exploitation envisagée dans le cadre de la Convention de Wellington :*

« L'Antarctique, terre de science et de paix, est menacée. Les pays signataires du traité de l'Antarctique ont adopté à Wellington une convention ouvrant le continent à une exploitation prétendument contrôlée mais incontrôlable de ses ressources minérales, charbon, uranium, ou pétrole. En effet, les conditions climatiques qui règnent sur ce continent sont telles que les conséquences pour l'environnement de cette exploitation industrielle seraient incalculables et irréversibles... »

## II. — DISCUSSION GENERALE

### 1) La question de l'opportunité d'une interdiction

*Le Ministre des Relations extérieures ne s'oppose pas à la conception selon laquelle la protection de*

## I. — INLEIDING VAN DE INDIENERS VAN HET VOORSTEL

Steeds vaker is er sprake van prospectie en exploitatie in het Zuidpoolgebied, met het oog op de winning van minerale rijkdommen. Een aantal van de Staten die partij waren bij het Zuidpoolverdrag dat op 1 december 1959 in Washington werd ondertekend, hebben overigens recent in Wellington een Verdrag ondertekend om een gecontroleerde winning van de minerale rijkdommen van het Zuidpoolgebied mogelijk te maken.

De vraag rijst evenwel of een dergelijke vorm van controle in de praktijk wel mogelijk is. Met name de enorme afstand tussen het Zuidpoolgebied en de rest van de wereld doet vragen rijzen over de doeltreffendheid van enige hulpverlening op ongevalлен waartoe de winning van minerale rijkdommen in het Zuidpoolgebied aanleiding kan geven.

In die omstandigheden kan het ecologisch evenwicht in dat deel van de wereld alleen worden gehandhaafd indien het absoluut verboden wordt enige handeling te stellen met het oog op prospectie naar, exploratie van of winning van minerale rijkdommen in het Zuidpoolgebied.

Dit verbod geldt voor handelingen, gesteld door natuurlijke personen van Belgische nationaliteit en voor rechtspersonen naar Belgisch recht, hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks naar Belgisch of buitenlands recht, waarin zij belangen hebben of waarmee zij contractueel verbonden zijn.

Te dien einde stellen de auteurs voor, in de wet van 12 januari 1978 betreffende de bescherming van de fauna en de flora in het Zuidpoolgebied een artikel 6bis in te voegen.

\*  
\* \*

*De Voorzitter geeft kennis van een brief van de heer J.-Y. Cousteau, voorzitter van de « Fondation Cousteau », die de in het Verdrag van Wellington in het vooruitzicht gestelde inning aan de kaak stelt :*

« Het Zuidpoolgebied, een land van wetenschap en vrede, wordt bedreigd. De Staten die het Zuidpoolverdrag hebben ondertekend, hebben in Wellington een Verdrag goedgekeurd dat het mogelijk maakt om op een zogezegd gecontroleerde, maar in werkelijkheid oncontroleerbare wijze minerale rijkdommen, steenkool, uranium of petroleum van het Zuidpoolgebied te winnen. De klimatologische omstandigheden zijn op dat continent immers van die aard dat industriële winning onberekenbare en onomkeerbare gevolgen kan hebben voor het milieu ... ».

## II. — ALGEMENE BESPREKING

### 1) Is een verbod opportuun?

*De Minister van Buitenlandse Betrekkingen is niet gekant tegen het standpunt luidens hetwelk de be-*

l'équilibre écologique de l'Antarctique passe par l'interdiction de l'exploitation de ses richesses minérales.

Il fait toutefois observer que la Convention de Wellington, contestée par d'aucuns parce qu'elle organise l'exploitation de l'Antarctique, a cependant le mérite de limiter cette exploitation en y mettant un cadre légal, alors qu'on se trouve jusqu'à présent face à un vide juridique. En outre, les Etats parties à la Convention disposeront d'un droit de veto envers toute exploitation. Par conséquent, si la Belgique s'abstient de ratifier la Convention de Wellington, elle sera dans l'impossibilité de mettre son veto à toute exploitation sans scrupule de l'Antarctique. Dans ces conditions, le Ministre estime que, quel que soit le caractère imparfait de la Convention de Wellington, il serait préférable que la Belgique qui, de toute manière, ne l'a pas encore signée, devienne partie à la Convention. Il signale par ailleurs que cette attitude semble partagée par les autorités françaises, qui paraissent d'autre part souhaiter que la Convention de Wellington soit complétée d'un protocole plus contraignant.

Or, le Ministre craint que l'adoption de la proposition en discussion n'ait pour conséquence implicite la non-ratification de la Convention de Wellington. Il redoute que l'interdiction totale d'exploitation qui serait faite aux ressortissants belges et aux personnes morales de droit belge ne soit interprétée par les Etats signataires de la Convention de Wellington comme une menace de ce que la Belgique, si elle devenait partie à cette Convention, recourrait systématiquement à l'usage de son droit de veto. Si une telle crainte apparaissait dans les milieux internationaux, la Belgique se retrouverait quelque peu disqualifiée dans toute négociation future visant, le cas échéant, à compléter la Convention de Wellington par des dispositions plus contraignantes.

Pour ces raisons, le Ministre juge inopportun ou, en tout cas, prématurée, l'adoption des dispositions contenues dans la proposition de loi. Il souhaite que la Commission réexamine la proposition lorsqu'elle aura à se prononcer sur un projet de loi portant approbation de la Convention de Wellington.

\*  
\* \*

Les membres qui interviennent dans la discussion se déclarent tous favorables, quant au fond, à la proposition en discussion.

Ils estiment par ailleurs non fondée l'objection du Ministre quant aux conséquences négatives de l'adoption de la proposition sur la ratification future de la Convention de Wellington. Ils font en effet valoir les arguments suivants :

— Du point de vue de la technique législative, l'adoption de la proposition et la loi qui en résulterait au terme du processus législatif ne s'opposeraient en rien à l'adoption ultérieure d'un projet de loi portant

scherming van het ecologisch evenwicht van het Zuidpoolgebied een verbod vereist om de minerale rijkdommen van dat gebied te ontginnen.

Hij merkt echter op dat het Verdrag van Wellington, dat door sommigen aan de kaak wordt gesteld omdat het de exploitatie van het Zuidpoolgebied organiseert, ten minste de verdienste heeft die exploitatie juridisch te begrenzen. Tot nog toe bestaat er immers alleen een juridisch vacuüm. Bovendien zullen de Staten die partij zijn bij het Verdrag, een vetorecht hebben tegen elke vorm van ontginning. Indien België het Verdrag van Wellington bijgevolg niet bekraftigt, heeft het niet de mogelijkheid zijn veto te stellen tegen elke gewetenloze ontginning van het Zuidpoolgebied. In die omstandigheden is de Minister van ordeel dat het beter is dat België, dat het Verdrag alleszins nog niet heeft ondertekend, toch partij wordt bij het Verdrag, ook al is het niet perfect. Hij wijst er bovendien op dat die mening wordt gedeeld door de Franse overheid, die blijkbaar wenst dat het Verdrag van Wellington wordt aangevuld met een meer dwingend protocol.

De Minister vreest evenwel dat de goedkeuring van het voorliggende voorstel impliciet tot gevolg zal hebben dat het Verdrag van Wellington niet wordt bekrachtigd. Hij vreest ook dat het absolute verbod op de ontginning voor natuurlijke personen van Belgische nationaliteit en voor rechtspersonen naar Belgisch recht, door de partijen bij het Verdrag van Wellington wordt geïnterpreteerd als een dreigement vanwege België dat het — indien het partij wordt bij het Verdrag — systematisch zijn vetorecht zal gebruiken. Indien de andere Staten die vrees koesteren, zou België wel eens van toekomstige onderhandelingen kunnen worden uitgesloten, die de aanvulling van het Verdrag van Wellington met meer dwingende bepalingen beogen.

Om al die redenen vindt de Minister het ongepast of alleszins voorbarig de in het wetsvoorstel opgenomen bepalingen goed te keuren. Hij wenst dat de Commissie het voorstel opnieuw onderzoekt wanneer zij zich moet uitspreken over een wetsontwerp houdende goedkeuring van het Verdrag van Wellington.

\*  
\* \*

De leden die tijdens de discussie het woord nemen, zijn het allen eens met de grond van het voorstel.

Anderzijds achten zij het bezwaar van de Minister betreffende de negatieve gevolgen van de goedkeuring van het voorstel voor de toekomstige bekrachting van het Verdrag van Wellington, ongegrond. Zij voeren daarbij de volgende argumenten aan :

— uit een wetstechnisch oogpunt zouden de goedkeuring van het voorstel en de wet die er na afloop van het wetgevend werk zou uit voortvloeien, helemaal niet in de weg staan van de latere goedkeuring van

approbation de la Convention de Wellington. Etant donné qu'il n'y a pas supériorité d'un texte sur l'autre, ce serait le texte le plus récent, c'est-à-dire celui de la Convention, qui prévaudrait, dans l'hypothèse où certaines des dispositions de la Convention seraient en contradiction avec les dispositions que la proposition vise à introduire dans notre législation.

— En ce qui concerne la position de la Belgique vis-à-vis des signataires de la Convention de Wellington, il convient de remarquer que les dispositions contenues dans la proposition, dont l'adoption signifierait que la Belgique exclut de l'exploitation de l'Antarctique ses ressortissants et les sociétés de droit belge, ne sont pas en contradiction avec la Convention de Wellington; l'adoption de ces dispositions représenterait en fait un signal pour indiquer à nos partenaires l'option prise par la Belgique, c'est-à-dire son désir d'éviter l'exploitation de l'Antarctique.

L'un des auteurs de la proposition ajoute que, non seulement l'adoption de la proposition ne préjuge-t-elle pas de l'attitude future de la Belgique vis-à-vis de la Convention de Wellington et est-elle parfaitement compatible avec elle, mais qu'elle offre en outre l'avantage de combler, en tout cas à l'endroit des ressortissants belges et des personnes morales de droit belge, le vide juridique qui existe à l'heure actuelle. Or, vu la longueur de la procédure de ratification, on peut craindre que cette situation de vide juridique ne se prolonge assez regrettablement si l'on se contente d'attendre l'entrée en vigueur de la Convention de Wellington, dont il a en outre de toute manière déjà été dit qu'elle est insuffisante.

Enfin, il estime que si la Belgique souhaite protéger l'Antarctique, et désire, à cet effet, ratifier la Convention de Wellington voire la compléter de dispositions plus contraignantes, l'adoption de la proposition s'impose, dans un souci de cohérence.

## 2. Les poursuites

Un membre s'interroge sur la possibilité de poursuivre les infractions aux dispositions de l'article 6bis que la proposition vise à insérer : si l'interdiction d'exploitation s'adresse aux personnes physiques de nationalité belge et aux personnes morales de droit belge, les infractions visées n'en sont pas moins susceptibles d'être commises hors du territoire national.

Un autre intervenant fait remarquer que ce problème est déjà rencontré par l'article 9 de la loi que la proposition vise à compléter : « Sans préjudice de l'application des articles 12 et 13 de la loi du 17 avril 1878, contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale, tout Belge qui se sera rendu coupable d'une infraction aux dispositions de la présente loi peut être poursuivi en Belgique ».

Il attire en outre l'attention de la Commission sur le fait que l'insertion d'un article 6bis devra s'accom-

panyer d'un wetsontwerp houdende goedkeuring van het Verdrag van Wellington. Aangezien de ene tekst niet de overhand op de andere heeft, zou de recentste tekst, met name die van het Verdrag doorslaggevend zijn in de onderstelling dat sommige bepalingen van het Verdrag in strijd zijn met de bepalingen die het voorstel in onze wetgeving wil invoeren.

— Betreffende het standpunt van België ten aanzien van de ondertekenaars van het Verdrag van Wellington zij opgemerkt dat de bepalingen van het voorstel — waarvan de goedkeuring zou betekenen dat België zijn onderdanen en de vennootschappen naar Belgisch recht van de exploitatie van het Zuidpoolgebied uitsluit — niet in strijd zijn met het Verdrag van Wellington; het zou in feite een signaal zijn om onze partners op de hoogte te brengen van de door België gemaakte beleidskeuze, met name de wens van ons land om de exploitatie van Antarctica te voorkomen.

Een van de indieners van het voorstel voegt daaraan toe dat de goedkeuring van het voorstel niet alleen niet vooruitloopt op de toekomstige houding van België ten aanzien van het Verdrag van Wellington en daarmee volstrekt verenigbaar is, doch tevens het voordeel biedt dat het, althans ten opzichte van de Belgische onderdanen en de rechtspersonen naar Belgisch recht, het thans bestaande juridisch vacuüm opvult. Welnu, aangezien de bekraftigingsprocedure veel tijd in beslag neemt, bestaat het gevaar dat dit juridisch vacuüm helaas nog lang zal voortduren als men er genoegen mee neemt te blijven wachten op de inwerkingtreding van het Verdrag van Wellington, waarvan de ontoereikendheid hoe dan ook reeds werd onderstreept.

Ten slotte is het lid de mening toegedaan dat, als België het Zuidpoolgebied wenst te beschermen en te dien einde het Verdrag van Wellington wil ratificeren of zelfs met nog meer dwingende bepalingen wil aanvullen, de goedkeuring van het voorstel om redenen van samenhang noodzakelijk wordt.

## 2. Vervolgingen

Een lid vraagt of vervolging mogelijk is bij overtreding van de bepalingen van artikel 6bis waarvan het voorstel de invoeging beoogt : ofschoon het exploitatieverbod voor natuurlijke personen van Belgische nationaliteit en voor rechtspersonen naar Belgisch recht geldt, is het nochtans niet ondenkbaar dat de bedoelde overtredingen buiten het nationale grondgebied worden begaan.

Voorts merkt een ander lid op dat dit vraagstuk al geregeld wordt bij artikel 9 van de wet, dat het voorstel wil aanvullen : « Onvermindert de toepassing van de artikelen 12 en 13 van 17 april 1878 houdende inleidende titel van het Wetboek van Strafvordering kan iedere Belg die zich schuldig maakt aan een inbreuk op de bepalingen van deze wet, in België worden vervolgd.

Bovendien vestigt hij de aandacht van de Commissie op het feit dat de invoeging van een artikel 6bis

pagner d'une modification du texte de l'article (voir « Discussion des articles »).

\*  
\* \*

*Le Ministre* craint que le mot « indirectement » qui figure au § 3 de l'article unique de la proposition ne permette des poursuites abusives, par exemple dans le cas de la production par une entreprise sidérurgique belge d'acier entrant ensuite à l'étranger dans la fabrication d'un caisson destiné à l'exploitation de l'Antarctique.

Cette interprétation est réfutée par les membres : il est fait observer que le mot « indirectement » porte sur « par l'entremise de toute autre personne morale de droit belge ou étranger... »; l'acte interdit est l'acte « ayant pour objet la prospection, l'exploration ou l'exploitation de richesses minérales... ».

### III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Eu égard aux objections soulevées par le Ministre des Relations extérieures, il est proposé que l'avis d'urgence du Conseil d'Etat soit demandé, tant sur le texte de la proposition initiale que sur celui de l'amendement de *M. Gol et consorts* (voir ci-après), avant que la Chambre ne se prononce sur la proposition en séance plénière.

\*  
\* \*

#### Art. 1<sup>er</sup> (ancien article unique)

L'article est adopté à l'unanimité.

#### Art. 2 (*nouveau*)

*MM. Gol, Simons, De Croo, Vanvelthoven et Biefnot* déposent un amendement (n° 1), visant à insérer un article 2 modifiant le 1. de l'article 8 de la loi du 12 janvier 1978, de manière à en mettre le texte en concordance avec la nouvelle disposition adoptée :

« 1. Les infractions aux interdictions visées aux articles 3 à 6bis de la présente loi ».

L'amendement, et par conséquent l'article 2, sont adoptés à l'unanimité.

La proposition amendée est adoptée à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*

J. VAN DER SANDE

*Le Président,*

J. GOL

moet gepaard gaan met een tekstwijziging van het artikel (zie « Artikelsgewijze bespreking »).

\*  
\* \*

De Minister vreest dat het woord « onrechtstreeks » zoals dat in § 3 van het enig artikel van het voorstel voorkomt, wederrechtelijke vervolgingen mogelijk maakt, bijvoorbeeld wanneer een Belgisch staalbedrijf staal produceert dat vervolgens in het buitenland verwerkt wordt in een caisson die voor de exploitatie van het Zuidpoolgebied bestemd is.

Deze interpretatie wordt door de leden weerlegd : er wordt opgemerkt dat het woord « onrechtstreeks » slaat op de « tussenkomst van enig andere rechtspersoon naar Belgisch of buitenlands recht... »; de verboden handeling is die welke gesteld wordt « met het oog op prospectie naar, exploratie van of ontgunning van minerale rijkdommen... ».

### III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Gelet op de door de Minister van Buitenlandse Betrekkingen geopperde bezwaren, wordt voorgesteld om zo spoedig mogelijk het advies van de Raad van State te vragen zowel betreffende de tekst van het aanvankelijke voorstel als die van het amendement van *de heer Gol c.s.* (cf. infra), alvorens de Kamer zich over het voorstel in plenaire vergadering uitspreekt.

\*  
\* \*

#### Art. 1 (vroeger enig artikel)

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

#### Art. 2 (*nieuw*)

*De heren Gol, Simons, De Croo, Vanvelthoven en Biefnot*, dienen een amendement (n° 1) in tot invoeging van een artikel 2 tot wijziging van het 1<sup>o</sup> van artikel 8 van de wet van 12 januari 1978 teneinde de tekst ervan in overeenstemming te brengen met de aangenomen nieuwe bepaling :

« 1. De inbreuken op de verbodsbeperkingen bedoeld in de artikelen 3 tot 6bis van deze wet ».

Het amendement — en bijgevolg het artikel 2 — worden eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde voorstel wordt eenparig aangenomen.

*De Rapporteur,*

*De Voorzitter,*

J. VAN DER SANDE

J. GOL

**TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**

**Article unique**

Un article *6bis*, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 12 janvier 1978 relative à la protection de la faune et de la flore dans l'Antarctique :

« Art. *6bis*. — § 1<sup>er</sup>. Il est interdit d'accomplir tout acte ayant pour objet la prospection, l'exploration ou l'exploitation de richesses minérales dans la zone visée à l'article 1<sup>er</sup>.

§ 2. La recherche strictement scientifique, au sens de l'article III du Traité sur l'Antarctique, signé à Washington le 1<sup>er</sup> décembre 1959 et approuvé par la loi du 12 juin 1960, n'est pas visée par cette interdiction.

§ 3. Cette interdiction vise tant les actes accomplis par des personnes physiques de nationalité belge que les actes accomplis et les activités entreprises par des personnes morales de droit belge, soit directement, soit indirectement par l'entremise de toute autre personne morale de droit belge ou étranger dans laquelle elles ont des intérêts ou à laquelle elles sont liées contractuellement ».

**TEKST VOORGELEGGD AAN DE COMMISSIE**

**Enig artikel**

Een artikel *6bis*, luidend als volgt, wordt in de wet van 12 januari 1978 betreffende de bescherming van de fauna en de flora in het Zuidpoolgebied ingevoegd :

« Art. *6bis*. — § 1. In het in artikel 1 bedoelde gebied is het verboden enige handeling te stellen met het oog op prospectie naar, exploratie van of ontgining van minerale rijkdommen.

§ 2. Dit verbod is niet van toepassing op strikt wetenschappelijk onderzoek in de zin van artikel III van het Zuidpoolverdrag, ondertekend te Washington op 1 december 1959, en goedgekeurd bij de wet van 12 juni 1960.

§ 3. Dit verbod geldt zowel voor handelingen gesteld door natuurlijke personen van Belgische nationaliteit als voor handelingen en activiteiten ondernomen door rechtspersonen naar Belgisch recht, hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks door tussenkomst van enig andere rechtspersoon naar Belgisch of buitenlands recht waarin zij belangen hebben of waarmee zij contractueel verbonden zijn ».

**TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION****Article 1<sup>er</sup> (ancien article unique)**

Un article 6bis, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 12 janvier 1978 relative à la protection de la faune et de la flore dans l'Antarctique :

« Art. 6bis. — § 1<sup>er</sup>. Il est interdit d'accomplir tout acte ayant pour objet la prospection, l'exploration ou l'exploitation de richesses minérales dans la zone visée à l'article 1<sup>er</sup>.

§ 2. La recherche strictement scientifique, au sens de l'article III du Traité sur l'Antarctique, signé à Washington le 1<sup>er</sup> décembre 1959 et approuvé par la loi du 12 juin 1960, n'est pas visée par cette interdiction.

§ 3. Cette interdiction vise tant les actes accomplis par des personnes physiques de nationalité belge que les actes accomplis et les activités entreprises par des personnes morales de droit belge, soit directement, soit indirectement par l'entremise de toute autre personne morale de droit belge ou étranger dans laquelle elles ont des intérêts ou à laquelle elles sont liées contractuellement ».

**Art. 2 (nouveau)**

L'article 8, 1) de la même loi est modifié comme suit :

« 1) Les infractions aux interdictions visées aux articles 3 à 6bis de la présente loi ».

**TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE****Artikel 1 (vroeger enig artikel)**

Een artikel 6bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 12 januari 1978 betreffende de bescherming van de fauna en de flora in het Zuidpoolgebied ingevoegd :

« Art. 6bis. — § 1. In het in artikel 1 bedoelde gebied is het verboden enige handeling te stellen met het oog op prospectie naar, exploratie van of ontgining van minerale rijkdommen.

§ 2. Dit verbod is niet van toepassing op strikt wetenschappelijk onderzoek in de zin van artikel III van het Zuidpoolverdrag, ondertekend te Washington op 1 december 1959, en goedgekeurd bij de wet van 12 juni 1960.

§ 3. Dit verbod geldt zowel voor handelingen gesteld door natuurlijke personen van Belgische nationaliteit als voor handelingen en activiteiten ondernomen door rechtspersonen naar Belgisch recht, hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks door tussenkomst van enig andere rechtspersoon naar Belgisch of buitenlands recht waarin zij belangen hebben of waarmee zij contractueel verbonden zijn ».

**Art. 2 (nieuw)**

Artikel 8, 1) van dezelfde wet wordt als volgt gewijzigd :

« 1) De inbreuken op de verbodsbeperkingen bedoeld in de artikelen 3 tot 6bis van deze wet ».